AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1839 : De la Chambre à l'AmbassadeCollection1839 (12 octobre - 11 novembre) Item288. Val-Richer, Lundi 14 octobre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

288. Val-Richer, Lundi 14 octobre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Affaire d'Orient, Conditions matérielles de la correspondance, Discours du for intérieur, Politique (Russie), Religion, Vie domestique (Dorothée)

Relations entre les lettres

Collection 1839 (12 octobre - 11 novembre)

Ce document *est une réponse à :*

285. Paris, Lundi 14 octobre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1839-10-14
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°295/298

Information générales

LangueFrançais
Cote740, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
288 Du Val Richer, Lundi 14 oct 1839 8 heures et demie

Voici une lettre pour M. Gréterin, directeur des douanes. Je la laisse ouverte pour que Génie la lise et sache bien ce que je demande. Priez-le de la porter de ma part à M. Gréterin après l'avoir cachetée, et de demander la réponse. Je crois qu’il faut une décision du Ministre des finances. Mais M. Gréterin la lui demandera. Je ne veux pas qu'on vous brise le vase en vermeil, et encore moins le buste, en marbre. Est-ce que vous ne pouvez-pas garder Pippin jusqu'à ce que vous ayez trouvé un maître d'hôtel qui vous convienne ? Je sais bien que vous en aurez encore plus de peine à lui faire dire une seconde fois qu’il faut qu'il s'en aille. Cependant j'aimerais mieux cet ennui-là que celui de prendre à la hâte le premier venu. Vous avez quelques fois des hésitations, et quelquefois des précipitations singulières. Entendez-vous dire qu’il y ait quelque chose de sérieux, dans la maladie de Méhémet dont parlent les journaux ? Ce serait encore un dénoue. ment inattendu. Je le regretterais. Le monde n'a pas de gens d’esprit à perdre.

Mardi, 7 heures et demie
Dites moi pourquoi je viens de passer une nuit très agitée, de revoir en rêve toute ma vie, ce qu'elle a eu de plus doux et de plus cruel, vingt cinq ans en quelques heures ! La même Puissance dispose donc de nous, sans nous, la nuit comme le jour, et des chimères comme des réalités. Elle devrait bien laisser la nuit au repos. Je suis brisé ce matin. Quelque confiance qu’on ait dans sa propre vie, si on avait dit au général Sébastiani que son maître d’hôtel, que je connais bien et qui le servait depuis très longtemps serait frappé d’apoplexie avant lui dans Hertford-House, on l'aurait, je crois, bien étonné. Je vous voudrais un maître d’hôtel comme celui-là de fort bonne mine, quoique trop petit, très entendu et très attaché.

Est-il vrai que l'Empereur (il ne me plaît pas de dire votre Empereur) entreprend de miner en Pologne la religion catholique, qu’il a déjà enlevé la moitié des Eglises polonaises au culte catholique pour les donner au culte grec &&. La liberté religieuse était la seule en Russie. C’était même un singulier spectacle que de voir deux états nouveaux, aux deux extrémités du monde, le plus despotique et le plus républicain que le monde ait encore vus, la Russie et les Etats-Unis commencent l'un et l'autre leur carrière, par cette tolérance, qu'au bout de six mille ans le monde civilisé a commencé à peine à entrevoir.

9 h. 1/2
J’aime bien le N°285. Il me rend compte des moindres détails de votre vie, personnes et choses. à cette condition seulement, la séparation est supportable ce qu’elle n'est jamais. Je suis charmé que vous ayez un maître d’hôtel. Mais il faut que le hasard couvre le mal de a précipitation. Cela arrive. Adieu.,Adieu. Non pas mille fois, mais mille vies. G.

J'adresse ma lettre rue Florentin, vous m'auriez averti si quelque chose était changé dans vos projets.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 288. Val-Richer, Lundi 14 octobre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1839-10-14.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 29/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1889

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 14 octobre 1839
Heure8 heures et demie
DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)
Lieu de destinationParis
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionVal-Richer (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

288
14

Du Val Richer Mardi 17 sept. 1839 40
8 heures du matin.

Voici une lettre pour M. Gréterin directeur des Douanes. Je la laisse ouverte pour que vous la lisiez et sachiez bien ce que je demande. Priez le de la porter de ma part à M. Gréterin après l'avoir cachetée, et de demander la réponse. Je crois qu'il faut une décision du Ministre des finances. Mais M. Gréterin la lui demandera. Je ne veux pas qu'on vous brise le vase en venant, et encore moins le buste en marbre.

Est-ce que vous ne pouvez pas garder Pippin jusqu'à ce que vous ayez trouvé un maître d'hôtel qui vous convienne ? Je sais bien que vous en aurez encore plus de peine à lui faire dire une seconde fois qu'il faut qu'il s'en aille. Cependant j'aimerais mieux cet ennui là que celui de prendre à la hâte le premier venu. Vous avez quelquefois des hésitations, et quelquefois des précipitations singulières.

Entendez-vous dire qu'il y ait quelque chose de sérieux dans la maladie de Méhémet Ali dont parlent les journaux ? Ce serait encore un événement inattendu. Je le regretterais. Le monde très peu de gens d'esprit à perdre.

Mardi 7 heures et demie.

Dites moi pourquoi je viens de passer une nuit très agitée, de revoir en rêve toute ma vie & quelle a été ses plus longs et ses plus cruels vingt cinq ans en quelques heures ! La même Puissance dispose donc de nous, dans nous, la nuit comme le jour, et des chimères comme des réalités ! Elle devrait bien laisser la nuit au repos. Je suis brisé ce matin.

Quelque confiance qu'on ait dans sa propre vie, si on avait dit au général Sebastiani que son maître d'hôtel, que je connais bien & qui le servait depuis très longtemps, serait frappé d'apoplexie devant lui dans Hertford house, on l'aurait, je crois, bien étonné. Si vous vouliez un maître d'hôtel comme celui là, de fort bonne mine, quoique trop petit, très entendu &c. très attaché.

Est-il vrai que l'Empereur (il ne me plaît pas de dire votre Empereur) entreprend de miner en Pologne la religion catholique, qu'il a déjà enlevé la moitié des églises polonaises au culte catholique pour les donner au culte grec-Russe ? La liberté religieuse était la seule en Russie. C'était même un singulier spectacle que de voir deux Etats nouveaux, aux deux extrémités du monde, les plus

despotique et
[illegible]
Pen et l'aut
[illegible]
commencé à

Faites
moindre cet
d'autre condit
supposant,

Je suis
mais il faut
précipitation
mille fois

Madame
m'aurait
dans des per

despotique et le plus républicain que le monde ait encore vus, la Russie et les États Unis commencent l'un et l'autre leur carrière par cette tolérance qu'au bout de dix mille ans le monde civilisé a commencé à peine à entrevoir.

9 h. ½

Reçu hier le n°18. Il me rend compte des moindres détails de votre vie personnelle, chose. à cette condition seulement la séparation est supportable, si elle l'est jamais.

Je suis charmé que vous ayez un maître d'hôtel, mais il faut que le hasard couvre le mal de la précipitation. Cela arrive. Adieu. Adieu. Non pas mille fois, mais mille bis.

G.

J'adresse ma lettre rue St Florentin. Vous m'auriez averti si quelque chose était changé dans vos projets.